

LE TEMPS

prévoyance Jeudi 24 septembre 2009

Les marchés offrent une bouffée d'air aux caisses de pension

Par Daniel Eskenazi, Zurich

Selon une enquête de Complementa et d'AWP, la santé des instituts s'améliore, grâce au rebond des bourses

Les caisses de pension sont en meilleure santé. C'est ce qui ressort de la quinzième enquête réalisée par AWP et Complementa, société de conseil aux investisseurs, et publiée mardi. Quatre cent trente-sept instituts de prévoyance ont participé au sondage. Ils gèrent globalement 386,2 milliards de francs pour le compte de 2,14 millions d'assurés, soit environ 60% du total.

Tout d'abord, à fin août, 38% des caisses de pension sondées se trouvaient en situation de sous-couverture. Elles représentent 52% des assurés. A fin 2008, cette proportion atteignait 83%. «Le rebond des marchés a eu des effets positifs. Les petites caisses affichent un taux de couverture supérieur à celui des grandes. Elles placent leur argent de manière plus défensive et ne redistribuent pas leurs rentes, quand elles ont atteint un certain taux de couverture», explique Michael Brandenberger, directeur de Complementa.

Reconstituer des réserves

Malgré cette amélioration, l'expert se garde de tout triomphalisme. Pour lui, la situation des caisses de pension n'est pas encore satisfaisante. «On ne peut même pas affirmer que lorsque les instituts de prévoyance ne seront plus à découvert, leur problème sera réglé. Ils doivent reconstituer des réserves, après qu'elles eurent totalement fondu en 2008. Cette opération pourrait prendre huit à neuf ans, si les marchés se comportent normalement», estime Michael Brandenberger.

La publication des résultats de l'enquête d'AWP et de Complementa intervient deux jours après celle de la Conférence des autorités cantonales de surveillance des fondations et des instituts de prévoyance. Se basant sur les comptes de 3200 caisses de pension, contre 2553 pour AWP et Complementa, elle estimait que le nombre de caisses de pension à découvert était nettement moins élevé que prévu. Trente pour cent d'entre elles sont dans cette situation. Un tiers de ces dernières ont un degré de sous-couverture important.

Pour Gérard Fischer, directeur de Swisscanto, la différence de résultats s'explique notamment par le nombre de caisses de pension pris en compte. De plus, dans l'enquête d'AWP et de Complementa, la proportion des grandes caisses de pension est plus élevée que pour celle des autorités cantonales de surveillance.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA